

Education : de mal en... Pisa ?

CE n'est pas Waterloo, mais ce n'est pas Arcole : 19^e sur 30 pays de l'OCDE en 2006, la France est passée 21^e sur 35 au classement international Pisa, consacré aux sciences, aux maths et à la compréhension de l'écrit. Note moyenne des 6 000 élèves de 15 ans testés l'an dernier : 495, soit exactement le score de 2006. Dans le même temps, la note moyenne de l'OCDE passait de 500 à 493. Passable !

Mais, surtout, la France garde l'un des systèmes éducatifs les plus inégalitaires de l'OCDE. C'est dans l'Hexagone que « **la relation entre performance et milieu socio-économique des élèves est l'une des plus fortes (...)** ; en d'autres termes, plus on vient d'un milieu défavorisé, en France, moins on a de chances de réussir à l'évaluation Pisa 2015 ».

Une réalité qui perdure depuis

dix ans, selon Eric Charbonnier, expert en éducation de l'OCDE : « **En France, les enfants des milieux défavorisés ont quatre fois plus de [risques] de se retrouver parmi les élèves en difficulté. Et c'est la probabilité la plus élevée parmi tous les pays de l'OCDE...** » Seul point légèrement positif sur le front des inégalités, de meilleurs résultats chez les élèves issus de l'immigration. Mais, là encore, la France accuse un retard nettement supérieur à la moyenne de l'OCDE.

Commentant ces résultats, la ministre Najat Vallaud-Belkacem a, comme attendu, rejeté ces piètres résultats sur le « bilan » de la droite. Et, après avoir vanté les réformes entreprises depuis cinq ans, elle a donné rendez-vous... en 2024, pour saluer l'effet de ces changements ! Au concours d'autosatisfaction, Najat est lauréate. Et avec mention !
